

Editeur responsable VOLONTARIAT INDE P.B. 36 605 001 - Pondichéry



Volontariat

Octobre-Novembre-Décembre 2014

VOL. XXXV N°. 4

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépôt : Liège X



Site Internet: www.volontariat-inde.org
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Navin: volontnavin@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

Editorial

Amies – Amis,

Arnaud et moi sommes ici pour vous dire notre sincère reconnaissance pour votre soutien.

Nous n'oublions pas non plus que décembre est le temps des vœux et nous les formons – sûrement – très spécialement en cette fin d'année.

Que chacune et chacun d'entre vous se sentent heureux et, comme à l'atelier Shanti au tissage, les petits fils des jours se suivent et sont tournés vers le « service des plus souffrants ».

Sachez que vous inondez de soleil le cœur de ceux que vous soulagez.

C'est à vous que nous devons cette joie.

Il est bien que nous vous parlions des changements qui s'opèrent en ce moment au Volontariat: Mes 50 ans, et plus, de service ne peuvent me faire oublier qu'aussi l'âge est arrivé, 80 ans !

Depuis plusieurs années, j'ai essayé de former à « l'esprit service » plusieurs personnes. Vous avez pu rencontrer Sendil, notre directeur, lors de son séjour en France, voyage offert par La Voix de l'Enfant.

Il est important pour vous de savoir que le Volontariat et ses activités journalières sont sous la direction de trois personnes, Sendil, Mme Shanti et Ganesh. MAIS ce qui est vraiment une nouvelle formule, c'est que nos différentes activités ont maintenant une forme d'étude par commissions qui permettent que les décisions prises soient plus collectives. Nous sommes, avec les années, devenus une organisation « large » et diversifiée, ce qui nécessite une structure dans la direction et les prises de décisions.

Le comité exécutif est le seul officiellement responsable. Je suis fondatrice et j'ai remis ma fonction de secrétaire générale (ce qui n'inclut pas mon départ définitif de l'Inde, qui est mon pays !). La présidente Dr Anandalaskmi a donné son poste à Mr Kanaga Sabai et Mr Mickael Antony est son second.

Depuis plusieurs mois, nous sommes aidés par des responsables de Indian Social Institute (que nous connaissons depuis sa création à Bangalore, il y a près de 50 ans !) et qui assurent, en plus de la formation de formateurs, des audits d'associations. Ils ont donné en juillet une session de formation à nos travailleurs sociaux qui a été très appréciée et un des responsables nous suit plus particulièrement.

Depuis « la crise d'occident », nous avons perdu beaucoup de nos parrains et en même temps les frais scolaires de ceux qui veulent faire des études plus longues ont augmenté de plus de 40%.....

Le souci qui me tarabuste le plus, ce sont nos handicapés de l'atelier Shanti. C'est là que tout a commencé et... actuellement nous n'avons pas de commande pour les tisserands et pas de fonds de roulement! La coordinatrice Marie-Charlotte est actuellement à Pondichéry et essaie de relancer sur place les ventes de l'Atelier. Avec l'aide d'un bénévole, l'Atelier revoit les tarifs de tous les articles qui sont proposés à la vente. Nous espérons les commandes des comités.....

A Touttipakkam, de nouveaux projets sont là, nous vous en parlerons dans un prochain journal.

A la ferme, les enfants en difficulté sont en bonnes mains et... les problèmes sont là, bien sûr,... mais sont, au jour à jour, résolus!

Les nombreux enfants de Nila Illam ont été confiés à deux assistantes sociales et sont bien pris en charge. Encore aujourd'hui, je regrette les mauvais commentaires sur moi et nos assistantes, du fait qu'elles sont des religieuses, mais elles sont dévouées et ce sont les seules à vouloir rester auprès des jeunes dans un endroit loin de la ville. Elles ne font aucun prosélytisme et tous, qu'ils soient Hindous, musulmans et chrétiens, ne sont pas du tout mal à l'aise par cet aspect religieux, car dans le sud de l'Inde et en particulier à Pondichéry, la politique ne s'en est pas mêlée et cette situation est tout à fait acceptée.

Arnaud se joint à moi pour vous dire Bonne et Heureuse année, à vous et tous les vôtres

Madeleine et Arnaud

Nos enfants représentent le Volontariat et l'Inde à Paris

Cette année encore, pour la 4^{ème} année consécutive, les responsables de La Voix de l'Enfant (VDE) avaient organisé un tournoi de football, Fraternity cup 2014, regroupant des enfants de nombreux pays de plusieurs continents; cette année encore les enfants du Volontariat étaient invités pour représenter l'Inde dans ce tournoi. Cette année aussi, il y avait Sendil et Anbarasi, son épouse [Précision: comme tous les ans, les frais encourus sont intégralement pris en charge par l'association invitante La Voix de l'enfant; cette année, cette association a également offert le billet de Sendil, tandis que le billet d'Anbarasi restait à la charge de celle-ci].

Ces 10 jours passés à Paris durant le mois d'octobre se préparent pendant des mois, dans chaque pays invité et, en particulier au sein du Volontariat. Il y a le choix, souvent difficile, des 3 garçons et des 3 filles, qui participeront. Ces jeunes doivent être sérieux, sportifs, avoir déjà fait de la danse en activité extrascolaire pour les filles. Les parents doivent accepter de nous les confier pour vivre une expérience qui peut être déconcertante pour certains.

Puis il y a la nécessaire préparation physique, pour ne pas être ridicule par rapport aux autres, même si l'on sait que le résultat du tournoi de football n'est surtout pas le seul critère qui compte pour la réussite du séjour. Une préparation psychologique est aussi nécessaire pour les jeunes, leurs parents et les accompagnateurs. Les « anciens », ados et accompagnateurs, sont sollicités régulièrement pour conseiller celles et ceux qui vont partir, pour les rassurer de leurs appréhensions, tout à fait normales, avant ce plongeon dans l'inconnu, parler de tout ce qui pourra les surprendre. Enfin il y a des formalités administratives d'obtention des passeports, puis des visas pour l'Europe.

Pour les deux accompagnateurs, un homme et une femme, salariés du Volontariat, c'est le même parcours et, en plus, préparation à assumer une responsabilité parentale importante puisque le séjour se passe dans un univers qui leur est aussi inconnu qu'aux enfants. Ils doivent aussi se préparer à pouvoir échanger avec les accompagnateurs des autres équipes. Pour tous, le plus difficile est sans doute le changement radical de nourriture qui peut en rebuter plus d'un et pourtant il faut bien se nourrir, et aussi le changement de climat.

Maintenant nous avons l'expérience des 3 années précédentes et, comme tout s'est passé jusqu'à présent sans problème notable, tous obtiennent leur visa au Consulat de France.

Les voyageurs risquent d'être un peu déstabilisés, mais fort heureusement, il y a beaucoup de curiosité de la part des 6 jeunes qui sont tous âgés de 11-12 ans et leurs deux aînés, car c'est, généralement, leur toute première sortie hors du Tamil Nadu. A chaque voyage, le même scénario se reproduit: ils sont si excités à l'idée de monter dans l'avion, s'installer dans de bons fauteuils, être servis de plateaux repas, avoir un écran devant chacun où ils peuvent regarder un film, jouer ou mettre de la musique avec des oreillettes, que personne ne dort. Puis c'est l'accueil des personnes de l'association VDE, du comité parisien et, souvent, du comité belge, le bus à Paris qui roule silencieusement, sans coups de klaxon comme en Inde, l'arrivée dans leur hôtel, une première aussi!, avec ascenseurs, lits, douches, propreté, etc. Tout est découverte et apprentissage à s'en servir.

Et dès le lendemain et les jours suivants ils rencontrent les enfants des autres pays invités, ils jouent au foot ensemble, souvent en mélangeant les équipes, et ils ont l'occasion de montrer à tous ce pourquoi ils se sont entraînés pendant des mois : danses, chants, arts martiaux. Le Volontariat a toujours eu à cœur que le groupe indien fasse honneur à son pays. C'est pourquoi, les enfants, tout en poursuivant leur cursus scolaire, sont pris par des activités extrascolaires de préparation, plusieurs fois par semaine et pendant le week-end. Les filles doivent non seulement s'entraîner à taper dans un ballon mais aussi pouvoir montrer leur talent dans des danses, classique Bharatanatyam, folkloriques ou d'inspiration Bollywood. Les garçons pour qui c'est plus naturel de jouer au ballon, s'entraînent aussi à d'autres sports comme la danse des bâtons qui est en fait l'art martial indien le plus ancien. Les années précédentes, ils ont eu beaucoup de succès.

Ces voyages représentent une chance extraordinaire pour nos enfants de s'ouvrir sur le monde, rencontrer des enfants d'autres continents, d'autres langues maternelles, d'autres cultures. Ils sont toujours très bien reçus, comme des Ambassadeurs! Ils ont aussi un programme touristique qui les amène à visiter les principaux sites de Paris, empruntant bus, métro et marchant beaucoup !

Terminons par une anecdote : cette année, au cours de leur visite de Paris, ils ont rencontré un groupe d'adultes qui faisait des exercices de danse sur les quais de la Seine, aussitôt une des petites de notre

groupe s'est mise à danser genre Bollywood et tous les adultes ont dansé avec elle, provoquant un attroupement de spectateurs ravis de cette improvisation!

Vous trouverez dans l'édition de Edhiroli du mois d'octobre le compte rendu détaillé de leur séjour à Paris, lors de la Fraternity Cup 2014, agrémenté de nombreuses photos.

Communiqué:

Le comité de Toulouse a mis en service, depuis quelque temps déjà, un espace de communication qui s'adresse, en premier lieu, aux personnes de ce comité, mais aussi à toute personne des autres comités qui aurait à donner une information.

Utilisez ce moyen d'interaction qui peut permettre une meilleure connaissance inter-comités.

Son adresse :

<http://volontariatinde.canalblog.com/>

Nos valeurs

Nous sommes tous des bénévoles, venant des quatre coins de l'horizon, milieux différents, occupations et intérêts différents, adhérents à une religion ou non, pratiquants ou non.

Nous sommes actifs au sein des comités de soutien du Volontariat, en Belgique, France ou ailleurs ou simples sympathisants, hors de tout rattachement à une structure.

Nous sommes marraines ou parrains, donateurs réguliers ou ponctuels.

La fidélité à notre engagement de soutien dure depuis parfois des décennies ou bien elle est de fraîche date.

Ces milliers de personnes qui ont soutenu le travail du Volontariat à Pondichéry depuis sa création en 1962 ou qui le soutiennent aujourd'hui, qui viennent sur place visiter leurs filleuls, qui se rendent compte ou rendent compte des activités, rencontrent des bénéficiaires et des membres de l'équipe Volontariat, qui animent et prennent des responsabilités au sein des comités de soutien.

Toutes ces personnes sans lesquelles il n'y aurait pas de Volontariat, qu'est ce qui les unit pour, au-delà de leurs différences, essayer d'aller dans le même sens, avec un même objectif de continuer à aider? Nous-mêmes, Madeleine qui a commencé et s'est engagée, moi qui l'ait rejointe et ait décidé de l'assister, au-delà d'une vie familiale et/ou professionnelle, pourquoi continuons nous ?

Autrement dit, quelles sont les VALEURS que le Volontariat défend et auxquelles nous tous adhérons, que nous partageons pour faire route ensemble ? Par quels mots pourrait-on définir l'ensemble de ces principes moraux pouvant servir de référence [définition du Larousse] ?

Pour moi, tout vient d'abord de la formule de l'abbé Pierre, l'inspirateur premier de notre engagement, et qui reste le principe fondateur du Volontariat :

« Servir premiers les plus souffrants, toute paix est là »

(Article 1 du Manifeste universel du Mouvement Emmaüs)

A Pondichéry, les plus souffrants ont été les anciens lépreux guéris qui, par leurs déformations physiques ou amputations, étaient rejetés par la société et souvent même par leur famille.

D'autres étaient ces familles vivant aux abords de la ville de Pondichéry, en particulier à Oupalam, survivant de petits boulots irréguliers, où le Volontariat s'est implanté et a commencé des distributions de lait aux enfants et un dispensaire pour pallier au manque d'alors de structures adaptées.

Ils ont été les enfants des rues ou abandonnés ou à problèmes avec lesquels nous essayons de préparer un avenir plus serein.

Ils sont aussi les personnes seules, abandonnées, sans ressources, des trottoirs de Pondichéry, que le Volontariat accueille à Amaidhi Illam.

Ils sont enfin toutes ces personnes, ces familles, « cassées par la vie » disait l'abbé Pierre, par des malheurs familiaux, des violences conjugales, femmes et enfants violés, prostitués, abusés, ... qui viennent au Volontariat, reçoivent une écoute (souvent pour la première fois de leur vie) et avec lesquels nous essayons de bâtir quelque chose.

La deuxième idée qui me vient à l'esprit est le mot « Solidarité » et j'en réfère à l'article publié sur le site du Volontariat. L'écoute dans le respect est première. Si elle est suivie d'une action pour l'Autre, avec l'Autre, alors cette action est solidaire.

Elle peut être de porter un secours d'urgence, donner un repas, un soin médical, une aide financière ponctuelle, il s'agira alors d'action charitable. Mais celle-ci ne peut être que momentanée, car elle n'apporte pas de vraie réponse, dans la durée, aux problèmes d'un individu, d'une famille, d'un groupe.

Le plus vite possible, la charité doit faire place à un stade supérieur de la solidarité qui est le développement. Ce travail est l'activité principale et quotidienne du Volontariat depuis plus de 50 ans. Il redonne à l'individu, la famille, le groupe, la dignité d'êtres humains par l'éducation et l'apprentissage à un métier, pour les enfants; par une recherche ou une création d'emploi s'il s'agit d'un adulte.

L'enfant intègre la société par l'école, l'apprentissage, une vie structurée et une santé contrôlée et le prépare à un futur professionnel. Il sait qu'il est suivi et soutenu par l'équipe du Volontariat, par son parrain ou sa marraine. La personne âgée ne passe plus ses journées à survivre et peut voir son voisin avec affection.

L'adulte se réinsère dans une société qu'il avait quittée du fait de son décrochage dû aux aléas de sa vie, il redevient acteur de sa vie. Ainsi, au lieu de proposer une aide financière aux anciens lépreux guéris, facile à trouver dans l'Europe des années soixante, le Volontariat a préféré une réhabilitation par les métiers du tissage en leur proposant un travail, à charge de trouver des acheteurs pour écouler leur production. Et l'Atelier Shanti dure depuis cette époque là..... pour combien de temps encore ?

Cette solidarité par le développement peut se faire parce qu'en amont, des personnes généreuses ont décidé de partager leur superflu et, parfois, une partie de leur nécessaire, avec les moins favorisés et soutiennent financièrement le Volontariat dans ses options sociales.

Une autre valeur qui me semble importante est liée à l'accueil inconditionnel et la foi en l'être humain : Le Volontariat écrit et pratique cette formule : « laisser la porte ouverte à toute personne en difficulté ». Quelque soit son origine, sa confession, sa caste, elle sera accueillie sans discrimination. Elle sera écoutée, conseillée, une solution lui sera proposée qui pourra déboucher sur un travail, un apprentissage, un rendez-vous avec un ami qui l'embauchera peut-être ou encore une cure de désintoxication à l'alcool.

De même, en Belgique ou France, toute bonne volonté, quelque soit son origine, ses convictions religieuses, son handicap, pourra être accueillie au sein d'une des associations de soutien et pourra participer à la vie de ce comité à condition, bien sûr, qu'elle en suive les règles.

Une des conséquences de cet accueil inconditionnel, à Pondichéry, est que le Volontariat cherche toujours à faire fleurir le bon côté qui existe en tout être humain. Notamment une personne ne sera pas toujours embauchée du fait de ses diplômes et de son efficacité dans le travail, mais parce qu'elle est un être humain et qu'elle pourra retrouver une dignité par ce travail et pourra faire vivre sa famille. En cela, le Volontariat rejoint le Mouvement Emmaüs qui a toujours fait un pari sur l'homme, dans quelque état qu'il soit quand il frappe à la porte d'une communauté, mais qu'il en accepte les règles de vie.

Je voulais, dans cet article, initier une réflexion collective sur les valeurs qui nous unissent.

Je n'ai pas la prétention de trouver, de trouver pour vous, ces principes moraux qui nous servent de référence, aussi je n'en ai développé que quelques-unes et si d'entre vous souhaitent compléter en en ajoutant d'autres (avec justification), je serai heureux de les publier dans un prochain numéro. Il ne tient qu'à vous que cette réflexion soit interactive par l'intermédiaire de ce journal.

A vos plumes !

Arnaud et Madeleine de Blic

Amaidhi Illam : Pachaiammal

Mr et Mme M. désertent leur Belgique natale plusieurs mois durant chaque année pour les passer à Pondichéry. Bien sûr ils ont fait connaissance avec le Volontariat et l'aident à l'occasion. Voici leur témoignage. Nous n'avons pas voulu censurer les quelques références à des artistes français et belges connus, ainsi que quelques belgicisms !

Premier courrier en Mars 2014.

Il y a un mois, nous avons servi de déclencheurs à une vie fondamentalement améliorée. Depuis 10 ans au moins, nous donnions assez souvent à une mendicante, pourquoi elle ? Le hasard vise le/la bénéficiaire. Elle quêtait en bord de mer, puis près du temple hindou, puis avait disparu cette année de nos regards, mais sa disparition n'était-elle pas un sort commun ? Un jour, nous remarquons sur le trottoir du Lycée français une sorte de tas de sable affalé, couvert d'une bâche grise; j'ai cru y déceler un visage connu, c'était bien elle, mais si abêtie, des poches sous les yeux, grosses comme un sachet de bonbons, incapable de parler, entourée de crachats rouges, bavante....

Notre sang ne fait qu'un tour et je fais appel à une grande dame belge, Madeleine de Blic, animatrice depuis 50 ans de l'ONG importante Volontariat. Nous ne lui avons jamais rien demandé, mais au contraire apporté du matériel, des jeux, de l'assistance... Elle m'expédie pour le lendemain un assistant social, car elle a créé une section d'accueil pour vieilles personnes nécessiteuses. Premier miracle, Paul arrive à 9 h du matin exactes, prodige au Tamil Nadu ! Arrivés à trois face à elle (Pachaiammal), il constate son état assez terminal, mais me dit que par son expérience, il a vu des remontées rapides.

Un gardien vient aboyer : « Pourquoi venir si tard ? Voilà quatre à cinq mois qu'elle nous emm... » ! Deux femmes de ménage s'y ajoutent. Le mince assistant social leur boucle le bec : « et vous, les Indiens, qu'avez-vous fait ? Il a fallu un Blanc pour assister cette femme » ?

Une femme qui sortait d'un bus a, par contre, fait une prosternation devant notre trio. Questions graves : a-t-elle le Sida ? Ou la tuberculose, devenue de plus en plus multi résistante ? Ces crachats sont-ils dus à la maladie ou au masticage du paan = chique de feuille de bétel + chaux + sucre + tabac, pratiquée encore chez beaucoup d'Indiens ? A 11 heures, une ambulance de Volontariat l'a déjà récupérée et menée à leur hospice Amaidhi Illam. Madeleine connaît par cœur son dossier d'alcoolique abandonnée.

Le médecin du Volontariat vient justement l'après-midi et ne détecte rien de gravissime, mais son état est trop faible et elle est transportée vers l'hôpital gouvernemental avec repas apportés depuis Oupalam et une femme – garde- près d'elle. Elle y reste une semaine pour recevoir des transfusions sanguines, tant son taux d'hémoglobine est faible (3 au lieu de 17), causé par ses carences alimentaires. Puis comme elle semble provisoirement renoncer à l'alcoolisme et au paan, inconciliables avec une vie en communauté, elle est admise à Amaidhi Illam et reçoit même une chambre seule avec toilette. Nous épargnerons des détails triviaux bien moches. Nous allons lui rendre visite tous les quinze jours, apportons des photos de chaque

membre (30) de cet hospice et des gâteaux. Nous payons les frais d'hospitalisation et une participation pour les mois à venir que nous espérons nombreux.

Vous verriez le salut et le sourire qu'elle vous envoie. Moïse fut sauvé des eaux, mais au moins cette action-ci prolongée par vos dons nous fait chaud au cœur. Nous verserons une obole à cet organisme si réactif, immédiat dans ses réponses.

Quelques mois plus tard : Boum lorsque votre cœur fait boum !

Boum, lorsque votre cœur fait Boum! chantait Charles Trenet, il y a bien longtemps -un temps que les moins de septante ans ne peuvent pas connaître, comme chantait Aznavour!- un long temps que seule la tribu des Septuagénaires garde en tête. Et ce midi, ce refrain si optimiste nous trottait au cerveau en sortant de Volontariat, une puissante et gentille ONG créée par Madeleine, une incroyable franco-belge aux cheveux désormais de neige, après plus de 50 ans de labeur en cette cité. Nous venions de retrouver Pachaiammal, la mendicante alcool-cracreuse, prête à expirer, retrouvée par nous fin du semestre passé et confiée à cette efficace institution.

Quelle joie explosive en nos deux cœurs : « notre » Pachaiammal était ressuscitée! Visage plus rempli, stature droite, regard clarifié; où est la loque humaine ramassée sur le trottoir ?

Une première semaine de soins à l'hôpital: transfusions sanguines, puis les trois repas = des festins continuels, par rapport à l'Inde miséreuse, une hygiène corporelle rigoureuse, une chambre (oui vous avez bien lu: une vraie petite nette chambre individuelle, avec coin douche toilette), une surveillance médicale + l'abandon des funestes habitudes, tout cela a repoussé le spectre et fait jaillir en elle une femme nouvelle souriante. Miracle, miracle non pas d'un dieu, mais de ces dieux que nous sommes tous, que nous pouvons tous faire émerger en nous par la baguette magique appelée solidarité humaine!

« Ptet ben, moi j'veux ben, mais je n'peu nien » comme dit la bonne du curé d'Annie Cordy. Si! Nous y pouvons, chacun, un petit, moyen ou gros paquet d'amour: pas besoin d'aller soigner Ebola, il suffit de réduire sa dose tabagique, alcoolique, postposer l'achat de l'ipad: iPod 6 ou 7 ou 8, ce must, imposé par la pub qui veut nous convaincre qu'AVOIR est devenu plus important qu'ETRE !

Notre dose de chocolat belge a circulé dans les mains avides d'un peu de douceurs, une autre vieille dame (oui, exactement celle-là que nous deviendrons) a retrouvé en son cerveau fatigué la Marseillaise qu'elle a estropié avec entrain, accompagnée par nos deux chants. Le vieux monsieur édenté (oui je m'y reconnaissais dans x années, mon frère humain!) a voulu partager un morceau avec son chien, son dernier compagnon. Nous avons aussitôt remplacé son doux sacrifice par un autre morceau!

Cette arche de Noé est complétée par un arrivage clandestin de chatons, refusés par les autorités, mais protégés jalousement par ces trente hébergés. Les visages n'ont plus cette candeur attractive des souriantes gamines au visage satiné séducteur, mais nous tous qui connaissons le passage du temps savons obscurément que cette phase ultime de la Vie doit garder la même dignité, alors pas de larmes, pas de trucs sollicitateurs, mais sachez que votre argent est ICI bien utilisé, nous en sommes témoins. Nous prenons des photos qui seront imprimées, puis distribuées à tous et toutes, précieuse preuve qu'ils existent encore.

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

FRANCE: <u>Tout courrier doit être adressé à</u> : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.	
1) Le Vésinet	: Président: Christian Tribout Tel. 01 39 76 26 76 e-mail: triboutchristian@yahoo.fr Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
2) Toulouse	: Président : François de Thélin Tél.05 61 53 34 00 volontariat.toulouse@gmail.com Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse; du Lundi au Vendredi de 15 à 18h Tél. 05 61 25 15 37
3) Lyon	: Président : Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com Adresse: 9 Rue Longchamp 69100 Villeurbanne. Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
4) Paris	: Présidente: Nicole Darriet e-mail: nd.volontariatparis@orange.fr Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30
5) Montauban	: Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41 Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
6) Ariège	: Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79 Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
7) Bordeaux	Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
8) Marseille	Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél. 06 80 14 06 13, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600 - LA CIOTAT Secrétaire: Olivier Guedon Tél: 06 80 75 57 71
9) La Réunion	Présidente: Sonia Baeriswyl, Tél: 06 93 92 40 54 e-mail: sbaeriswyl@lux-en-bouche.com Adresse: 57, Chemin Commins - Apt 5B-97417, La Montagne
DONS/PARRAINAGES	Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre) Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

BELGIQUE :	Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69 Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
DONS :	Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1) Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE
PARRAINAGES :	Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre) Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB) Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail: magnee@isl.be Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56, e-mail: hengchen.jl@gmail.com
AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE :	Versements aux compte et adresse des parrainages Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14
ATELIER SHANTI :	<ul style="list-style-type: none"> - à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège) Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00 et sur rendez-vous Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13 - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, du Mardi au Samedi, de 14h à 18h et sur rendez-vous Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**